

LA REVUE DE L'ECRAN

ORGANE
OFFICIEL

de l'Association des Directeurs
de Théâtres Cinématographiques
de Marseille et de la Région et de
la Fédération Régionale du Midi

N° 26

5 Mars 1930



Sonore ! Sonore ! Sonore !!

Voilà le secret de l'impulsion que vous voulez donner à votre affaire

Pour la petite exploitation

Notre **RADIUS à 11.950 fr.**

Pour les moyennes et grosses exploitations notre poste double de synchro-disque

et cellule Photo - Electrique **75.000 fr.**

SI VOUS HESITEZ VOUS PERDEZ DU TEMPS, DONC DE L'ARGENT

Ets RADIUS - 7, Rue d'Arcole - MARSEILLE - Tél. D. 34-37 - 79-91

61, Rue du Faubourg-Poissonnière - PARIS



“Lorraine Films” présentera bientôt
SES TROIS PREMIERS GRANDS FILMS

L'OUTRAGE

Production HEGEWALD

avec Evelyne HOLT, Ernest VEREBES et Livio PAVANELLI

MAITRE JENNY

avec Fritz KORTNER, Aud. Egede NISSEN, Paul RICHTER et N. MALIKOFF

Une grande production sonore et chantante sur pellicule et disques

TROIS ROSES ROUGES

(THE FEATHER)

avec Jameson Thomas et Vera Flory

Procédé R. C. A.

PROCHAINEMENT ...

Un film chantant et sonore formidable

Un drame d'une beauté et d'une puissance inouïes

Distributeur pour la Région du Midi :

CINÉ-GUIDI-MONOPOLE 53, Rue Consolat, 53 - MARSEILLE
Téléph. C. 27-00 - Télégr. : GUIDICINÉ

Troisième Année - N° 23

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

5 Février 1930

La REVUE de l'ÉCRAN

“La Revue de l'Écran” est
adressée à tous les Directeurs de
Cinéma de la Région du Midi.

Directeur : ANDRÉ DE MASINI

Administration-Rédaction : 10, Cours du Vieux-Port - Marseille

Organe Officiel

de l'Association des Directeurs
de Théâtres Cinématographi-
ques de Marseille et de la
Région et de la Fédération
Régionale du Midi

R. C. Marseille 76.236

Le Numéro : 2 francs

Abonnements - 1 an : France 30 frs - Etranger 50 frs

Sus aux Trusts !

Normalement, la corporation cinématographique est occupée de mille problèmes complexes et variés, qui n'intéressent, à différents points de vue, que les seuls professionnels.

Mais, parfois, à trois ou quatre reprises peut-être, dans l'année, sur le fond mouvant et sensiblement uniforme que constituent à la vie de notre industrie cette suite abondante et ininterrompue d'affaires, de difficultés, de transactions, de recherches, quelques questions d'ordre extraordinaire apparaissent en gros plan; en même temps, elles débordent de leur cadre. De professionnelles, elles deviennent publiques. Elles passent du domaine des revues corporatives dans celui de la grande presse.

Ainsi, l'année 1929 aura vu trois problèmes de la plus haute importance échapper aux compétences techniques pour s'imposer à l'attention de la grande foule : celui du film parlant. Celui du contingentement. Enfin, celui de la grève des spectacles.

N'importe qui, à Paris, pour peu qu'il ait lu son journal, le matin, a pu parler à l'époque, et même discuter avec ardeur, de l'opportunité de l'adjonction du son à l'écran, du bien-fondé des différentes thèses émises lors du projet de limitation du nombre des films américains importés, et des mesures envisagées par les exploitants pour réduire les charges qui les accablent.

L'année 1930 réservera sans doute à la curiosité du public l'étude de quelques autres questions importantes : peut-être allons-nous parler des moyens défensifs opposés par le théâtre à la concurrence du cinéma, du relief à l'écran, de la télévision...

Ces discussions sont excellentes. Il est bon que le public intervienne dans les sujets qui l'intéressent au premier chef : les professionnels trouvent chez lui des avis et des réactions qui lui fournissent des renseignements utiles.

Mais il est des sujets qui ne mettront pas, sans doute, la curiosité populaire en éveil; des problèmes sur lesquels on n'attirera jamais les regards de la foule. Des questions qu'on ne songe pas à porter devant le tribunal implacable et gigantesque des masses, et qui, pour leur importance et leur gravité, mériteraient d'être soumises à l'opinion publique.

Il en est un, en tous les cas, que ce public ignore, et sur lequel il est temps de faire toute la lumière : nous voulons parler du danger des trusts cinématographiques.

On connaît l'histoire rapide de ces trusts, qui se sont, en France, rapidement et puissamment organisés : trusts d'édition; trusts de production; trusts de matériel; trusts d'exploitation. Par un travail lent et sûr, ces différents trusts sont, actuellement, en train de se lier, de se fondre, de s'absorber. Avec chaque jour, leur capacité d'assimilation devient plus grande. Les combinaisons les plus hardies s'envisagent. L'ambition des gens qui les réalisent et les dirigent se fait plus âpre.

Il est inutile de réfléchir longuement pour se rendre compte de l'épouvantable péril que ces sortes de transactions font courir au cinéma français. Si ce mouvement se manifestait dans toute son ampleur, les écrans de ce pays se trouveraient un jour au pouvoir d'une volonté unique.

Dans son principe même, cette dictature du film ne nous effraie pas. Mais les hommes qui sont en train de se précipiter aux leviers de commande — pour employer une formule actuellement en honneur dans un autre domaine — ne nous offrent pas, par leur passé ou par leurs œuvres, des garanties suffisantes au point de vue artistique pour que nous consentions à leur abandonner, de gaieté de cœur, l'exclusivité de la production française.

Nous apercevons, parmi ces comités, ces organismes, ces conseils, tous les gens qui ont abaissé le cinéma français au suprême degré de sa médiocrité, en se vantant d'en être les sauveurs. Ils n'ont pas produit un film qui ait eu, à la fois, un succès artistique et financier, ni même d'ailleurs, un succès artistique, ou financier. Il se sont toujours cru des pêcheurs d'étoiles et n'ont jamais pu imposer une vedette au public. Ils se sont toujours attribué des dons de penseur, de philosophe ou de grand humoriste, et ils n'ont pas sorti une bande qui n'ait suscité les bailllements.

Les tractations auxquelles ils se livrent maintenant ont des buts strictement financiers. Nous apprenons que la société de distribution X contrôlera le circuit Y, et que la société de production W a englobé la compagnie du matériel Z. Mais nous ne sommes jamais, informés que telle société de production s'est assurée, pour une période de tant, les services de tel metteur en scène ou de tel artiste de grande valeur. Les considérations artistiques sont les moindres soucis de ces grands brasseurs d'affaires.

Vigoureusement, quelques organes corporatifs ont pris parti contre ces agissements. Mais l'effort, hélas ! ne peut être fourni par eux seuls. Si haut qu'ils élèvent le ton, si violemment qu'ils s'insurgent, leurs protestations ne peu-

vent parvenir aux oreilles du public, juge suprême. Dans ces circonstances extrêmement graves, nous souhaitons ardemment que la parole passe à la grande Presse !

PIERRE OGOUZ.

P. S. — Nous apprenons, en dernière heure, par une courte note insérée dans les quotidiens, la constitution d'un circuit national de salles de spectacles cinématographiques indépendantes, qui entend, par son action, enrayer les progrès des grandes fusions redoutables que nous déplorons ci-

dessus. En nous reportant au communiqué détaillé que viennent de publier les promoteurs de ce mouvement, nous apprenons que ce circuit se propose, entre autres buts, « d'appuyer, par des garanties morales, matérielles et même financières, l'effort des producteurs indépendants ». Bravo ! C'est une initiative excellente. Mais avant de leur accorder notre confiance, nous demandons aux administrateurs de ce circuit, les garanties artistiques que nous refusent les directeurs des trusts, les seules — il faut le dire et le proclamer sur les toits — qui sauveront notre industrie.

P. O.

ASSOCIATION DES DIRECTEURS DE THÉÂTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE MARSEILLE ET DE LA RÉGION

MUTUELLE DU SPECTACLE

SIÈGE SOCIAL : 7, RUE VENTURE AU 2^{ME} - MARSEILLE

CONSEILLERS JUDICIAIRES

PAUL COSTE
AVOCAT
11 A, RUE HAXO
TEL. D. 61-16

H. JACQUIER
AVOUE
58, RUE MONTGRAND
TEL. D. 13-08

G. DE ROQUEFEUIL
VILLA LA REINION
IMPASSE IRENE - ST-JULIEN

CONSEILLER FISCAL
M. SAMALENS
ÉCRIRE :
213, RUE D'ENDUME
MARSEILLE

Pour tous renseignements et communications, écrire à M. le Président ou s'adresser à la Permanence tous les Mercredis de 5 à 6 h. au siège

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE STATUTAIRE du 18 FÉVRIER 1930 (Mutuelle)

La séance est ouverte à 15 h. 15 sous la présidence de M. Fougéret, président du Conseil d'administration.

Le Président fait un exposé sur les assurances sociales, donne un compte rendu de la marche de la Mutuelle, de ses débuts difficiles jusqu'à l'heure présente. Tous les membres présents approuvent l'effort constant de tout le Conseil d'administration.

M. Laugier, Secrétaire général, donne un compte rendu très détaillé de l'année qui vient de s'écouler et appuie surtout sur l'œuvre de Colonie de vacances où la Mutuelle a été appréciée par les enfants du personnel.

Le Président félicite M. Laugier de son exposé très clair et demande que pour l'année 1930 on envoie un plus grand nombre encore d'enfants à la montagne.

M. Gardelle expose l'idée de faire apposer dans les bureaux de direction de Salles ainsi que dans les Maisons de Location, un tableau ou affiche de propagande pour l'envoi des enfants de tout le personnel à la montagne.

M. Laugier répond que toutes les demandes d'envoi d'enfants à la montagne ont été faites par lui-même à tous les membres de la Mutuelle, et qu'il a fait insérer en temps utile et cela à plusieurs reprises la même demande dans les journaux corporatifs.

La suggestion de M. Gardelle est retenue. M. Laugier rend compte des demandes de secours, dont huit ont reçu avis favorable de la commission d'enquête et ont reçu satisfaction. M. Laugier donne lecture des lettres de remerciements qu'il a reçues.

Le Président donne à toute l'assemblée quelques explications sur le fonctionnement de la commission d'enquête.

On soumet ensuite au bureau le cas d'une demande de la Maison Fox Film au sujet

d'un de ses voyageurs. Cette demande est soumise à la commission d'enquête et remise à M. Laugier qui devra faire le nécessaire.

M. Guidi, Trésorier, donne un compte rendu financier du 1^{er} juin 1928 au 31 décembre 1929. L'on nomme ensuite comme apurateurs des comptes : MM. Lafon, Valette et Pizzo.

M. Gardelle demande à ce que l'on donne lecture du chapitre des dépenses ; satisfaction lui est donnée par le Président qui termine en votant des félicitations au Trésorier, M. Guidi, pour la tenue impeccable des comptes.

Au sujet de quelques quittances non recouvrées, le Président demande que le Secrétaire général, M. Laugier, fasse parvenir à ces retardataires une lettre les invitant à retirer leurs quittances chez M. Guidi, Trésorier, sans omettre de faire mention sur ladite lettre l'article des statuts « quotité ».

L'assemblée demande que les quotités soient recouvrées par le Trésorier pour l'année entière avec effet du 1^{er} janvier 1930. M. Bouqué demande que le Secrétaire administratif aide le Trésorier au recouvrement des quittances. Le Président et quelques membres présents s'y opposent ; après quelques explications, M. Bouqué se rallie à la proposition de l'assemblée qui laisse au Trésorier seul le recouvrement des quotités.

Le Président demande à la commission des fêtes où en est la question du gala de la Mutuelle.

M. Valette, après un exposé précis et donnant un aperçu de quelques galas qui ont été organisés par divers groupements de la Ville et qui ont abouti à un véritable désastre, a engagé toute la commission à abandonner le projet de ce gala qui aurait été un déficit pour la caisse. L'assemblée approuve l'exposé de M. Valette.

Le projet de lancement de la souscription (tombola) émis par le Président a été retenu

par toute l'assemblée avec tirage irrévocable en janvier 1931. Une commission est formée comprenant : MM. Valette, Orezza, Laugier, Guidi, Gardelle, Mathieu, Bouqué et Hagnel. M. Laugier est nommé président de ladite Commission. Plus rien n'étant à discuter, le Président lève la séance à 16 h. 50.

Commission d'Arbitrage du 21 Février 1930

Différend : M. Sen, Ciné-Saint-Barnabé, Marseille-M. Guidi, Ciné-Guidi Monopole, Marseille.

La séance est ouverte à 5 heures du soir, au siège de l'Association des Directeurs de Cinémas de Marseille et de la région, 7, rue Venture, sous la présidence de M. Fougéret, Président de l'Association des Directeurs de Cinémas.

Sont présents : M. Barthélemy, Vice-Président de la Chambre syndicale des loueurs de films de Marseille ; MM. Bouqué et Mistre, arbitres loueurs, ce dernier en remplacement de M. Delobel, absent de Marseille ; MM. Angelvin François et Mathieu, arbitres-Directeurs. M. Guidi se fait représenter par M. Anthouard, voyageur, et M. Sen étant souffrant, se fait représenter par M. Pedro, opérateur de son établissement Ciné, et M. de Roquefeuil. M. Anthouard montre aux arbitres les parties du film *Les Courtisanes* qui sont détériorées, très abîmées et arrachées. Les arbitres s'étant rendu compte, le Président donne lecture de la lettre de M. A. Nalpas, éditeur, adressée à M. Guidi, lui faisant part de l'envoi de la dernière copie du film des *Courtisanes*, le négatif étant à l'étranger.

M. Fougéret fait ensuite part à tous les membres de la commission des feuilles de vérification du film qui mentionnent : 21 juin

1929, très bon état ; 21 janvier 1930, bon état ; 3 février 1930, bon état.

M. Mistre, loueur, demande que l'on donne lecture de la fiche de vérification du film avant la livraison au Cinéma de M. Sen. Le Président donne satisfaction à M. Mistre et les arbitres concluent que le film a été livré en bon état. M. Fougéret demande à M. Anthouard à combien la maison Guidi estime le dommage.

M. Anthouard répond que sa maison demande 1.000 mètres de film hors d'usage à 3 francs le mètre (négatif à l'étranger), soit un total de 3.000 francs.

Le Président prie MM. Anthouard, Pedro et de Roquefeuil de bien vouloir se retirer, de façon à permettre aux arbitres de pouvoir délibérer librement.

Tous les membres arbitres constatent que le film est usagé, remarquent que les trois bobines (1.000 mètres) sont abîmées et hors d'usage et en tenant compte du travail déjà effectué par cette copie concluent qu'une indemnité doit être accordée au loueur (M. Guidi) et estiment le dommage à mille cinq cents francs (1.500). M. de Roquefeuil demande qu'il soit remis un procès-verbal de séance.

La séance est levée à 6 heures.

Le Président : Fougéret.

Le Secrétaire : Mathieu.

Le Vice-Président de la Chambre Syndicale : Barthélemy.

Les Arbitres : Loueurs : Bouqué et Mistre ; Directeurs : Mathieu et Angelvin.

Différend : Wilhemsen, Directeur, Nice-Wilton-Brockliss, Loueur, Marseille.

Arbitres : Loueurs : MM. Mistre et Paoli ; Directeurs : MM. Angelvin F. et Milliard.

La séance est ouverte à 4 heures, sous la présidence de M. Fougéret, Président de l'Association de Directeurs de Cinémas de Marseille et de la région, au siège social, 7, rue Venture.

Sont présents : M. Barthélemy, Vice-Président de la Chambre syndicale des loueurs de films de Marseille ; M. Taix, directeur de la Wilton-Brockliss à Marseille ; M. Jean Paoli, loueur de films ; M. Mistre, ex-directeur des films Universal ; M. Angelvin François, directeur de cinéma.

Exposé : M. Taix demande par lettre à M. Fougéret en novembre 1929 l'arbitrage avec M. Wilhemsen.

Le 10 décembre, M. Fougéret écrit à M. Wilhemsen pour savoir s'il accepte l'arbitrage.

Le 28 décembre, M. Taix demande par lettre où est l'affaire de l'arbitrage.

Le 31 janvier seulement, M. Wilhemsen accepte l'arbitrage et désigne comme arbitres

MM. Angelvin et Milliard.

Le 18 février les convocations sont faites à chaque membre pour le 21 février 1930 à 4 heures. A la même date, lettre a été adressée à M. Wilhemsen pour que ce dernier envoie aux arbitres ou au bureau son dossier. M. le Président prie M. Angelvin de voir si M. Milliard est à son bureau et de demander à ce dernier d'assister à la séance, et s'il a reçu un dossier de M. Wilhemsen.

M. Angelvin, à son retour, déclare que M. Milliard est absent de Marseille et est actuellement à Paris depuis le début de la semaine.

Le Président et les membres présents, vu l'absence du dossier de M. Wilhemsen et de M. Milliard, déclarent que l'affaire est rayée de la Commission d'arbitrage.

La séance est levée à 5 heures.

Le Président : Fougéret.

Le Secrétaire : Mathieu.

Le Vice-Président de la Chambre syndicale : Barthélemy.

Les Arbitres-Loueurs : Paoli et Mistre.

Les Arbitres-Directeurs : Angelvin.

A VENDRE. — Poste double Gaumont complet. Occasion entièrement révisée. Prix : 4.000 fr. S'adresser aux bureaux de "La Revue de l'Ecran".

l'ÉTOILE vend des appareils d'enseignement...
MAIS A FORMAT NORMAL

mettant ainsi les écoles ou patronages qu'elle fournit sur le pied d'égalité commerciale avec les Exploitants et ne favorisant aucune concurrence déloyale.

Ecoutez notre matériel sonore

Agence de :
MARSEILLE
74, Boul. Chave

POSTE E. P.

POSTE E. M.

Tél. Colbert 21-00

LES PRÉSENTATIONS

Paramount - Mon Curé chez mon Rabbïn

APERÇU GENERAL. — Une délicieuse comédie sentimentale et gaie, toute de jeunesse, de fraîcheur et de sentiment, adroitement réalisée, et mise en valeur par une interprétation sensationnelle. Un excellent film sonore, qui a fourni déjà une belle carrière à l'Odeon.

RÉSUMÉ. — Abraham Levy, fils de Salomon Levy et sujet américain, fait la connaissance, pendant la guerre, sur le front français, de la jeune Rosemary Murphy, américaine d'origine irlandaise. L'amour les unit bientôt, ils se fiancent, et sachant quelle barrière dresse entre eux, pour leurs parents, leurs différences de religion, ils se marient secrètement par devant un pasteur méthodiste. Puis Abraham se décide à présenter Rosemary à son père, en déguisant toutefois son nom et son origine. Rosemary plaît immédiatement à Salomon Levy, qui décide de la marier à Abraham, ce qui est bientôt fait, par devant un rabbin, cette fois. Mais le père de Rosemary (auquel cette dernière a raconté une histoire semblable, dans un sens différent), arrive, en compagnie d'un

prêtre. La supercherie est découverte de part et d'autre. Les deux pères se disputent et contestent la validité de l'union de leurs enfants. Mais le prêtre catholique les marie une troisième fois, et définitivement. Patrick Murphy et Salomon Cohen chassent leurs enfants. Le temps passe. Les jeunes époux ont deux jumeaux. Chacun de leur côté, les deux pères viennent en cachette voir leurs petits-enfants. Ils se rencontrent, et après une série de scènes cocasses, se réconcilient, entre eux d'abord, avec leurs enfants ensuite. Et tout finit pour le mieux, et pour le bonheur de tous.

TECHNIQUE. — Extrêmement adroite. Il nous a été rarement donné de voir une comédie aussi fine, aussi légère dans sa gaîté, aussi nuancée dans son émotion, et aussi vivement conduite. Toutes les scènes seraient à citer comme des modèles d'humour, de sentiment ou d'émotion. Il n'y a qu'à s'incliner devant la maîtrise du réalisateur Victor Fleming, qui a su faire une œuvre à la fois aussi délicate et aussi accessible à tous les publics.

INTERPRÉTATION. — Mais c'est surtout dans l'interprétation que réside la supériorité

de l'œuvre, Jean Hersholt campe le personnage de Salomon Cohen avec une puissance, une bonhomie ou une émotion, qui mettent sa création au-dessus de tous les rôles similaires qu'on pourrait lui opposer. Ses deux prières juives, qui nous ont rappelé Warner Oland, du *Chanteur de Jazz*, sont vraiment impressionnantes. J. Farrell Mac Donald lui donne très convenablement la réplique dans le rôle de Patrick Murphy. Charles Rogers et Nancy Carroll forment un des couples les plus délicieux que nous ayons vu à l'écran, et leur jeu est aussi charmant qu'impeccable. A noter la très jolie voix de Nancy Carroll, qui chante divinement deux ou trois chansons anglaises. Les comparses, et notamment l'avocat juif, sont, dans leurs rôles, à la hauteur des précités.

ANDRÉ DE MASINI.

Présentations à venir

JEUDI 6 MARS

A 10 heures : ODEON PARAMOUNT
Le Réprouvé, film sonore en couleurs naturelles, avec Richard Dix.

L'ÉTOILE...

présente

ses postes types
S. F. et S. M.

Tous deux équipés avec le fameux

Projecteur N. S. R.

à graissage centralisé

Tambours débiteurs en acier
commandés par pignons hélicoïdaux
Tout le mécanisme sous carter

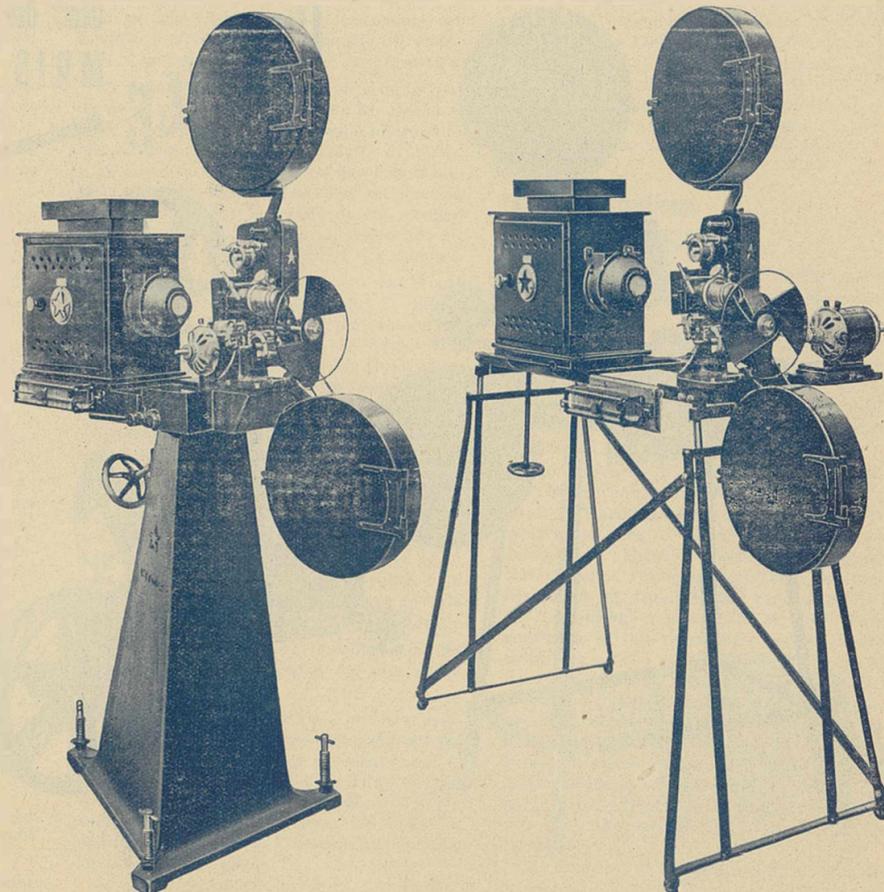
Étudiez-le...

à l'Agence de

MARSEILLE

74, Boul. Chavà

Tel. C. 21-00



Poste S. F.

Poste S. M.

La série continue...

Comme tous les Grands Établissements

le **STAR-CINÉMA à CANNES**

vient de retenir la totalité de la Production Sonore

WARNER BROS FIRST NATIONAL FILMS Inc.



MARSEILLE BORDEAUX
15, Boul. Longchamp 87, Rue Judaïque

LYON

8, Rue des Marronniers



Agencement Général de Théâtres

ÉTABLISSEMENTS R. GALLAY

93 à 105, Rue Jules-Ferry - BAGNOLET (Seine)

SUCCURSALE

9, Rue Montevideo, 9

MARSEILLE

TELEPH. DRAGON 86-14

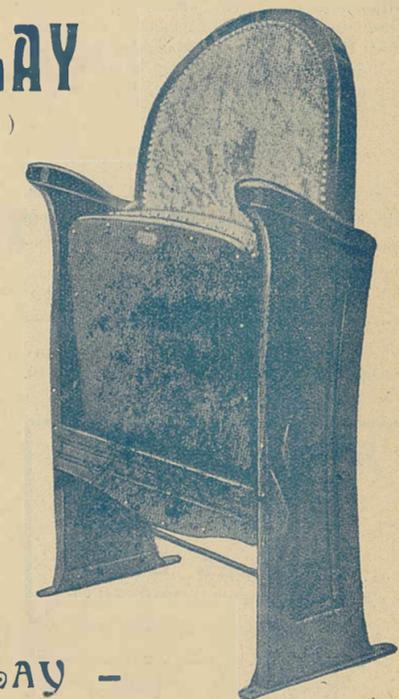
Fauteuils à bascules - Chaises - Srapontins à dossier brevetés - Rideaux
Tentures - Décors - Machinerie et équipes de scènes - Décoration générale
Staff - Peinture décorative o o o o o

- Atelier de Décoration R. GALLAY -

7, Rue des Suisses - PARIS 14^e

Tous nos modèles sont en dépôt à notre Succursale

Catalogue et prix sur demande



Nouvelles de Paris

Sous les Toits de Paris, parlant français de René Clair, avec Préjean, se poursuit.

»»»

Petite Fée, parlant français, de M. Mourra, avec Louise Lagrange, Henry Roussel, Jim Gérald, est achevé.

»»»

An périt de la mer, tourné à l'île de Sein, par Jean Epstein, est au montage.

»»»

La compagnie de M. Robert T. Kane continue à parler de nombreux sujets courts en français.

»»»

Parade d'Amour, le deuxième film de Maurice Chevalier, vient d'être lancé d'une façon sensationnelle par le Paramount à Paris. Le hall du palace a été converti en cour de château. Tout le personnel de l'établissement, ainsi que le fameux orchestre Paramount, a été revêtu d'uniformes militaires d'un effet splendide. La façade est entièrement recouverte, du sommet du campanile jusqu'au sol, de lampes électriques. Dans le hall, des haut-parleurs diffusent les principaux airs du film. Et les grands quotidiens parisiens ont publié des pavés signés du charmant dessinateur Olère, d'une capacité de 220 lignes. Un record dans les annales de la publicité cinématographique par la presse ! Le Paramount compte atteindre, pour la première semaine, le million.

»»»

Le grand réalisateur russe, S. M. Eisenstein, a fait, dernièrement, à la Sorbonne, une conférence très applaudie sur le cinéma soviétique.

P. O.

Le « Tout-Cinéma » 1929 est en vente aux bureaux de « La Revue de l'Ecran », 10, quai du Canal, Marseille.

Fournitures Générales
pour CINEMAS

CHARLES DIDE
35, Rue Fongate - MARSEILLE

Réparations Garanties

d'Appareil de projection et de prise de vues de toutes marques

INSTALLATIONS DE CABINES

DEVIS SUR DEMANDE

Matériel Neuf et d'Occasion

DANS LA RÉGION

A NICE

Au CASINO DE PARIS : *La Nuit est à Nous* termine la quatrième semaine d'une exclusivité triomphale.

Au PARIS-PALACE : *Amours d'Actrice*, film sonore avec Pola Negri et Nils Asther. *Peggy et sa Vertu*, avec Bebe Daniels.

Au RIALTO : *Loin vers l'Est*, film sonore avec Lon Chaney, Estelle Taylor et Lupe Velez.

Au CASINO MUNICIPAL : *Verdun, Vision d'Histoire*.

Au NOVELTY : *La Horde* avec Olga Tscchekowa et H. A. Schlettow. *Son Cœur et 100.000 Francs*.

Au MONDIAL : *Princesse Ooh, la ! la !* avec Carmen Boni.

A l'IDEAL : *Régine*, avec Herry Liedtke et Lee Parry; *Les Onze Diables*, avec Gustave Frohlich.

A l'EXCELSIOR : *Bas-Fonds*, avec Phyllis Haver, Joseph Schildkraut et Victor Varconi; *Le Bonheur Défendu*, avec Ramon Novarro et Renée Adorée; *Fille Sauvage*, avec Virginia Brown.

A MONTPELLIER

CAPITOLE. — Le succès du *Chanteur de Jazz* a été grand. Al. Jolson est un vrai comédien, doublé d'un excellent chanteur. Si la fin de l'histoire est un peu « sentimentale », acteurs et disques y sont pourtant de premier ordre, et les photos aussi. Un film sonore vraiment supérieur.

Poupée de Broadway. Scènes ordinaires de la vie des stars. Vues de music-hall nettes et variées. Alice White s'y montre charmante.

La danse macabre. Réalisation originale et d'un effort artistique très louable, dans le dessin animé.

TRIANON. — *Les Quatre Diables*, histoire de cirque; quatre acteurs et actrices aux corps harmonieux, acrobates excellents. Vues habiles, en particulier celles du travail aux trapèzes volants; l'émotion de l'acrobate est communiquée au spectateur.

Raquel Meller, dans ses chansons filmées, conserve au phonographe le charme de sa voix chaude.

PATHE. — *Paris-Girls*. Encore du « music-hall »; tableaux de très bonne qualité. L'histoire est ordinaire, mais Suzy Vernon y fait triompher sa souplesse, son sourire et son jeu très animé.

Mathurin libéré, film comique, du « marin » américain, sans grande originalité.

ROYAL. — Les Amis du Cinéma ont donné en une séance spéciale: *La chute de la maison Usher*, film d'Epstein. Remarquable

PERDITION

réalisation photographique par l'utilisation des demi-jours dans les vastes salles d'un manoir, et aussi dramatique que la nouvelle de Poe, dont elle est tirée: l'impression double de mystère et d'hallucination s'en dégage sans cesse, jusqu'au tragique final.

Arabesques, de Germaine Dulac. Fantaisie visuelle, poétique, variée, riche d'évocations. *A quoi rêvent les bees de gaz*, d'A. Guyot. Le thème de pitié sentimentale et populaire est un peu conventionnel. Mais la vie et la poésie éclatent à chaque instant dans le défilé des images nettes et très habilement prises.

Pour terminer, les antiques *Mystères de New-York*: un quart d'heure de fou-rire, par contraste..

A BÉZIERS

ROYAL-CINEMA. — *Fox-Folies*, la revue américaine à grand spectacle, sonore et chantante. L'intérêt consiste surtout dans la présentation des costumes et des scènes d'ensemble. Le scénario n'est qu'un prétexte pour rompre la monotonie du music-hall à l'écran.

La Chanson de Paris, avec Maurice Chevalier, qui a fait salle comble durant toute la semaine. On n'a à déplorer que la rareté des chants français.

KURSAAL-CINEMA. — *Chant Hindou* Alliance Cinématographique Européenne.

C'est un drame qui encadre un documentaire d'ailleurs très intéressant dans l'ensemble, car il nous montre les mœurs et coutumes hindoues prises sur le vif.

Le scénario n'est pas banal et retient l'attention. On remarque dans la photo, excellente, de très belles images. La réalisation, très soignée, est réussie.

Les interprètes sont tous hindous et jouent d'une façon très acceptable.

Chasseurs d'Images, Paramount. — Film très mouvementé, bien varié et contenant des passages très amusants qui doit plaire à tous les publics.

La photo est bonne et bien prise. Le scénario est original, mais sans vraisemblance. La réalisation est sans reproche.

Bebe Daniels fait preuve de beaucoup d'entrain. Neil Hamilton est également très bien dans son rôle.

Paul PETIT.

Réparation garantie d'appareils de toutes marques concernant
LA CINÉMATOGRAPHIE

P. MAYET

Horloger-Mécanicien

Diplômé de l'École Nationale de Cluses
Ex-Mécanicien de la Maison Continsouzo

53, Cours Lien'aud - MARSEILLE

Montage moderne de cabines

La nouvelle la plus sensationnelle
depuis l'avènement des films parlants !!

LES COURTS SUJETS FRANÇAIS



PARAMOUNT



INTERPRÉTÉS PAR :

St-Granier

Scènes comiques et Chansons

Biscot

Le roi du rire dans Biscot boxeur

Dréan

Le populaire fantaisiste

Boucot

Dans ses dernières créations

Tre-Ki

Le prodigieux artiste

Jane Aubert

La vedette du Moulin Rouge

Perchicot

L'As de la Chanson Française

Luc. Boyer

La chanteuse réaliste

Bach

Le roi des comiques

Wiene et Dourcet

Leur jazz à 2 pianos

Jane Brazine

La fameuse chanteuse internationale

Berval

Dans ses chansons marseillaises

Sont terminés et

peuvent être programmés de suite

NOTRE PREMIÈRE SÉLECTION DE FILMS SONORES ET PARLANTS

PRODUCTION JACQUES HAIK ET MAPPEMONDE

ATLANTIC

Mise en scène de **DUPONT**

100 0/0 sonore et parlant **FRANÇAIS**

PRODUCTION MAPPEMONDE



PICCADILLY

Mise en scène de **DUPONT**
avec **ANNA MAY WONG**, **Jameson Thomas** et **Gilda Gray**

PALACE DU LUXE

avec **Betty BALFOUR** et **Jack TREVOR**

PRODUCTION APOLLON-FILM PROCÉDÉ TOBIS

Le film 100 % parlant **FRANÇAIS** le plus parfait actuellement réalisé

ÇA... C'EST PARIS

Scénario et réalisation de **Antoine MOURRE**

avec **Maurice de FERAUDY** - **Louise LABRANGE** - **Henry ROUSSELL**

Marie LAURENT - **Pierre FRESNAY** et **Jim GÉRALD**

Un film sonore est parlant français

(LES SACRIÉS)

Mise en scène de **Richard OSWALD**

Prologue de Maître de **MORO-GIAFFERI**

Chansons françaises chantées par **Jean SORBIER**

interprété par **Walter RILLA** - **Elga BRINK** - **Eveline HOLT** - **Alfred ABEL**

et **Maurice de FERAUDY**, de la Comédie Française

Un film sonore et parlant français

NUIT D'ANGOISSE

Mise en scène de **Rudolph MEINERT**

avec **JEAN MURAT** - **Marcelle ALBANI** - **Betty ASTOR**

UNION-ARTISTIC-FILM

LA NUIT NUPTIALE

avec **LILY DAMITA**

LE TRAIN FANTÔME

Adaptation cinégraphique de la célèbre pièce Anglaise

d'**Arnold RIDLEY** ayant obtenu un **IMMENSE SUCCÈS** sur la scène du

Théâtre de la Madeleine à Paris

Concessionnaires pour
la Région du Midi :

MM. GRANDEY & CASTEL

50, Rue Sénac, 50
MARSEILLE

Le Banquet Sonore Paramount

Pour fêter dignement la sortie des attractions française ou « courts sujets » Paramount, M. André Haguët, le sympathique directeur de l'agence de Marseille, avait tenu à réunir dans une atmosphère de sympathie et d'estime, ses principaux collaborateurs, ses clients, les membres de la presse, enfin tous ceux qui, à un titre quelconque, sont appelés à jouer un rôle de premier plan au cours de la période particulièrement active que traverse le sonore.

C'est dans le décor somptueux des Salons Sabatier, que se trouvèrent réunis, mercredi soir 26 février :

M. Haguët, Paramount, Marseille ; M. Ozil, Paramount, Marseille ; M. Issaurat, Paramount, Marseille ; M. Darmon, Paramount, Marseille ; M. Hochard, Paramount, Marseille ; M. Casanova, Paramount, Marseille ; M. Salles, Paramount, Marseille ; M. Buisson, Odéon, Marseille ; Mme et M. R. Richebé, Capitole, Marseille ; Mme et M. Richebé père, Capitole, Marseille ; Mme et M. Martel, Capitole, Marseille ; Mme et M. Angelvin, Capitole, Marseille ; M. Henri Righet, Capitole, Marseille ; M. Milliard, Rialto, Marseille ; M. Puig, Comœdia, Marseille ; M. Albran, Saint-Lazare, Marseille ; Mme et M. Lucien Righet, Kursaal, Toulon ; M. Righet, Kursaal, Narbonne ; Mmes et M. Bizot, Eldorado, Arignon ; M. James, Star, Cannes ; Mme et M. Font, Castillet, Perpignan ; M. Martin, Casino, Antibes ; M. Lafont, "Western Electric" ; M. Fongeret, Majestic, Cannes ; M. Tellier, "Maison Columbia", Marseille ; M. Moulau, "Cinéma-Spectacles", Marseille ; M. de Masini, "Revue de l'Écran".

Grâce à l'initiative de l'aimable M. Tellier, directeur de l'agence Columbia de Marseille, les convives eurent le plaisir d'entendre, pendant la durée du banquet, les disques de quelques-uns des interprètes des courts sujets Paramount, tels que Saint-Granier, Pizella, Jeanne Brazine, etc., qui, comme on le sait, enregistrent en exclusivité sur Columbia.

La plus franche gaieté régna pendant le repas, à l'issue duquel M. Haguët, dans une originale allocution que nous transmet le haut-parleur, nous entretint en ces termes des nouveaux projets de la Paramount :

La réunion de ce soir, en plus du but de vous grouper amicalement entre exploitants, journalistes, loueurs, a un autre but plus précis et plus commercial, vous n'en doutez pas : celui de vous parler de l'effort prodigieux réalisé par la Paramount dans le sens du film sonore parlant français.

Nous sommes dans une époque, vous le savez mieux que quiconque, où l'arisme,

« gouverner c'est prévoir », doit être plus que jamais la ligne de conduite des hommes d'affaires que nous sommes.

Je vous remercie sincèrement au nom de la Paramount tout entière et en mon nom personnel, d'avoir bien voulu répondre à notre invitation. Je vous remercie en particulier, Mesdames, de vous être dérangées et d'avoir embelli cette réunion de votre présence.

Beaucoup d'entre vous ont déjà assisté au premier dîner de « La Confiance en Paramount », il y a bientôt deux ans. Cette confiance dans notre marque vous ne l'avez non seulement pas perdue puisque vous êtes ici, mais j'ai eu personnellement l'occasion de constater qu'elle a bien, au contraire, augmenté. Nous en avons été, mes collaborateurs et moi-même, les heureux bénéficiaires.

Il est rassurant de constater le chemin parcouru depuis ces deux années : Nous avons ensemble traversé les inquiétudes du contingentement, mais ensemble nous avons acquis une connaissance approfondie de notre métier si complexe et si passionnant. Ensemble également, nous avons assisté à la naissance du film sonore. Les premiers résultats foudroyants du Capitole de Marseille en particulier nous ont convaincus de la nécessité d'être toujours des hommes nouveaux dans un métier sans cesse en évolution.

Beaucoup d'entre vous, Messieurs les Exploitants, pour ne pas dire tous, ont envisagé de faire placer dans leur Etablissement une installation sonore digne de ce nom.

Une fois cette dépense faite, une préoccupation et non la moindre, est venue se présenter à vous : La location du film sonore. Votre inquiétude s'est doublée lorsque après l'effort que vous aviez réalisé en dotant votre Etablissement d'un appareil coûteux, vous avez constaté que votre public, malgré vos

sacrifices, ne répondait pas toujours à vos efforts, en raison de la qualité des films présentés par vous.

Je vous connais trop les uns et les uns et les autres pour ne pas savoir que vous avez deviné le point où je voulais en venir : Nécessité d'avoir du film de qualité et nécessité dans certains cas d'avoir du film parlant français.

La Paramount vous l'offre ! ! !

Vous avez appris, je le sais, avec joie et stupeur que la Paramount — en lête comme toujours — s'était assuré la distribution de courts sujets français composant d'admirables compléments de programmes et tournés pour nous dans les studios des Réservoirs de Joinville par M. Robert T. Kane. Les vedettes engagées, vous les connaissez tous et votre public les attend déjà avec impatience pour les applaudir :

Saint-Granier, Berval (le Marcellais), Biscot, Tre-Ki, Dréan, Darville, Boucot Wiener et Doucet. L'orchestre Paramount, Pizella, Buch, les Clowns musicaux Caroli, Porto et C^o, etc., etc.

Il est certain que, quelle que soit votre seconde partie, un sketch ou un tour de chant joué par l'un de ces artistes et annoncé par vous en vedette, fera augmenter vos recettes dans des proportions considérables.

Vous allez d'ailleurs pouvoir juger de la valeur artistique et commerciale de quelques-uns de ces films. La direction de l'Odéon ayant eu l'amabilité de nous prêter la salle, nous allons vous en faire visionner tout à l'heure.

Je ne crois pas commettre une indiscretion vis-à-vis de notre ami, M. Richebé, en vous annonçant officiellement qu'il s'est assuré nos quarante courts sujets français pour tous ses postes.

Nous avons déjà présenté quelques-uns de



(Photo D. Rougier)

Photo prise aux Salons Sabatier, pendant le banquet sonore Paramount

sur le livre
de l'art

de l'art

L'IDÉAL SONORE
"Gaumont"

Le premier appareil français, construit en grande série, permettant la projection de tous films parlants à vitesse et formats standards, enregistrés par tous procédés.

BOUYO

S'inscrit en
1^{re} page

PERDITION

nos films de la production 30/31, *Les Fautes d'un Père, entre autres et Mon Curé chez mon Rabbin. Je vous annonce la présentation très prochaine du Réprouvé, film sonore tout en couleurs, avec Richard Dix, et la fameuse superproduction Les 4 Plumes blanches. Le prodigieux film de Chevalier, Parade d'Amour va sortir au Paramount de Paris avec une publicité absolument formidable ! Puis des films entièrement parlants français, possédant des titres célèbres vont vous être annoncés.*

Nous allons, mes représentants et moi-même parcourir la région et venir discuter de nouvelles affaires avec vous.

Nous ne sommes pas inquiets, nous savons d'avance l'accueil amical que vous nous réserverez, je devrais dire, l'accueil intéressé que vous nous ferez, car il est magnifique de travailler avec des clients comme vous qui joignent à la fois le charme des relations à l'utilité des affaires.

Ce discours fut vivement applaudi, ainsi que ceux de M. Fongeref, qui remercia la Paramount au nom des directeurs, de M. Tellier au nom de Columbia, de M. Gabriel Moulan, au nom de la presse corporative, et de M. Martin, d'Antibes.

Après une rapide sauterie, que rendit particulièrement charmante l'Electrophone Columbia, chacun se rendit à l'Odéon, où seuls arrivèrent en retard, par suite d'un petit accident qu'il nous a fallu trop souvent raconter pour que nous y revenions, MM. Angelvin, Gabriel Moulan, Salles, et votre serviteur. Cinq courts sujets nous furent présentés, qui nous firent bien augurer de ceux que nous aurons sous peu le plaisir de voir et d'entendre.

Puis chacun s'en fut, heureux de cette réunion charmante, qui eût resserré encore, si cela était possible, les liens d'estime et d'amitié qui unissent chacun à la sympathique firme Paramount, et en particulier à son aimable directeur, M. Huguet, que nous tenons à remercier personnellement de son aimable invitation et à féliciter du tact et de l'opportunité qu'il sait mettre dans les rapports des affaires et de l'amitié.

A. M.

Tous travaux Photogravure: Studio de « La Revue de l'Ecran », 10, quai du Canal, Marseille.

Dessin publicitaire: Studio de « La Revue de l'Ecran », 10, quai du Canal, Marseille.

CECI VOUS INTERESSE

« Les Films CINE FRANCE », 105, La Canebière, Marseille (Téléphone Manuel 0-10) informent MM. les Directeurs qu'ils viennent de se rendre acquéreurs des droits exclusifs d'exploitation, pour la France entière, d'un procédé sonore et qu'ils donnent à leur appareil la dénomination définitive de: APPAREIL SONORE CINERAN.

Un ingénieur technique se tient à la disposition des directeurs intéressés pour toutes démonstrations de cet appareil qui, aux dires mêmes des personnes notoirement compétentes, atteint la perfection.

Les appareils sont vendus mis en place et après essais chez le client.

Clichés Trait: Studio de « La Revue de l'Ecran », 10, quai du Canal, Marseille.



l'Étoile

vous offre

une gamme
incomparable

...de la plus grande salle sonore au plus humble poste d'enseignement



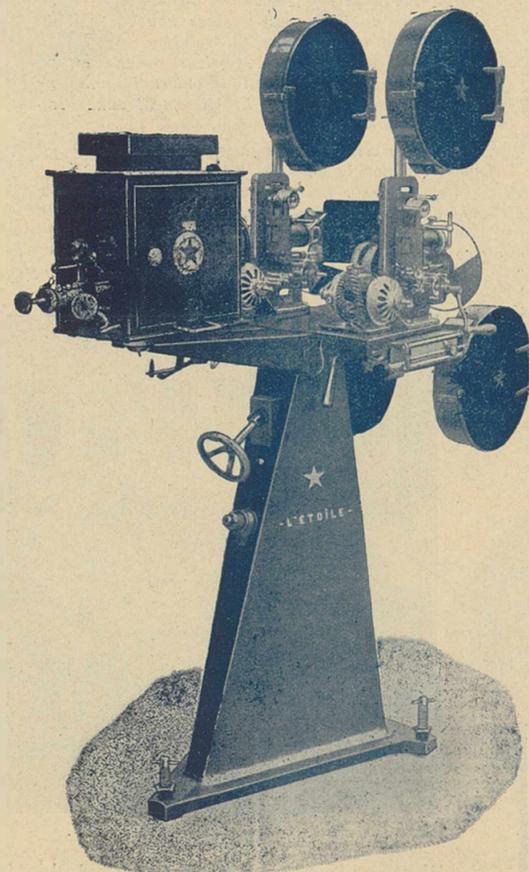
Voyez la vitrine et le hall

de notre agence de

MARSEILLE

74, Boulevard Chave, 74

Tél. Colbert 21-00



POSTE DOUBLE type D. F. avec projecteur A. M. ETOILE

l'Étoile

fournit

tout matériel
de cabine

...charbons, groupes, transformateurs
résistances, bobines, moteurs, redresseurs, etc...



Voyez son stock à l'agence

de

MARSEILLE

74, Boulevard Chave, 74

Tél. Colbert 21-00

La perfection dans l'appareil sonore est maintenant atteinte

Plus de grincements !!!

Plus de bruit d'aiguille !!!

Mais de la netteté et de la pureté dans l'émission du son !!!

Avant d'acheter un appareil sonore
vous vous devez d'entendre

Le Cinéran

DUQUEL LA MAISON

Les Films CINE-FRANCE

105, La Canebière, à MARSEILLE

vient de s'assurer les droits exclusifs d'exploitation
et du procédé pour la France entière

Les Films CINÉ-FRANCE mettent à la disposition de Messieurs les directeurs un ingénieur
technique pour toutes démonstrations dans une salle de spectacle

Avant de traiter, demander à entendre

LE CINÉRAN

et vous serez édifiés !!!

MUSIQUE MÉCANIQUE

L'enregistrement complet du célèbre opéra de Verdi, *La Traviata*, vient marquer un heureux avènement dans la production de février, chez Columbia.

La distribution est en tous points parfaite : les dilettanti du « bel canto » pourront avoir la joie de posséder chez eux une des plus belles perles de l'art italien (D 14.479 à D 14.493).

A noter aussi pour les amateurs d'opéra le récit et air d'*Orphée*, de Gluck, où le célèbre artiste de l'Opéra-Comique M. Rogatchewsky est incomparable (D 15.223).

Tout cela n'éclipse pas encore les merveilleux enregistrements de Mlle G. Féraldy et Mlle Bernadet dans le duo du 1^{er} acte de *Lakmé*, de Léo Delibes, et l'air du 3^e acte de la *Fiancée Vendue*, de Sinetana.

Columbia nous donne la primeur d'une très belle œuvre de A. Honegger, *Judith*, action musicale (comme l'indique l'auteur), pour orchestre, chœurs, solistes auxquels s'ajoute la voix d'un récitant.

Cette œuvre pleine d'originalité et de farouche magnificence est interprétée par la chorale « Cœllia » d'Answers et l'orchestre des Nouveaux Concerts d'Answers, sous la direction du maître Louis de Vocht (D 15.240 et D 15.241).

Enfin, pour terminer la série des vedettes du chant, nous écoutons avec plaisir quelques belles mélodies d'Erich Satie et de Darius Milhaud (D 15.195), chantées par Mme Bathoni et quelques œuvres de Roussel, Bieville, Ph. Parès et Charles Levadé, interprétées par M. Croiza, Mlle G. Simon (D 15.817 et 12.047).

La production symphonique de Columbia vient s'enrichir de l'œuvre émouvante de Liszt, *Les Préludes*, interprétée magistralement par l'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, sous la direction du célèbre chef

d'orchestre Willem Mengelberg. Nous apprécions une fois de plus la haute valeur artistique de la Musique de la Garde Républicaine dans le *Capriccio Espagnol*, de Rimsky Korsakow (D 11.047-48) et le délicieux ballet d'*Isoline*, de Messager.

Mlle Marguerite Long, pianiste, s'est révélée une artiste accomplie dans son merveilleux enregistrement du *Deuxième Concerto en fa mineur*, de Chopin (D 12.536 à D 15.239). Nous croyons devoir dire tout de même que la technique dans la reproduction du piano a fait de sérieux progrès.

M. Robert Casadesus est en tous points admirable dans l'interprétation d'une œuvre exquise de M. G. Witkonsky, *Mon Lac* (D 15.082 et D 15.084).

C'est avec un curieux plaisir que nous écoutons la Société des Instruments Anciens nous donner la célèbre romance de Martini, *Plaisir d'Amour* (D 15.224).

Nous notons au passage les reregistrements de Wiener et Doucet, de l'organiste talentueux qu'est M. Commette, de Benedetti au violon.

Columbia nous offre aussi une série de chansons de Jean Sorbier et Challone formant un joli recueil à la gloire de la chanson française.

La musique de danse est hautement représentée par la pléiade des jazz américains les plus fameux (Ben Selvin (5.627-14.312), The Columbian Orchester (14.327), Wiener et Doucet (13.310) et le fameux orchestre tango de José Lucchesi (19.931 et 19.932).

Chez Gramophone, nous croyons devoir insister plus particulièrement sur la présentation d'une exécution parfaite de la *Tragédie de Salomé*, l'œuvre fantastique de Florent Schmitt (W 1.055 et W 1.057), l'Orchestre Symphonique, sous la direction de Piero Coppola, nous donne l'œuvre telle que nous aimerions l'entendre chaque fois. Le souci des coloris et des nuances nous fait vivre ces pages pleines d'orientalisme et d'émotion. C'est d'abord le prélude, nous présentant la scène où va se jouer cette horrible tragédie : le palais d'Hérode dominant la mer Morte. Puis Salomé esquissant sa première danse à la vue d'Hérodiade s'amusant avec les perles. Voici les ténèbres, une voix solitaire s'é-

lève, elle monte des profondeurs de la mer Morte, plane sur les abîmes du Passé, du Désert, du Désir. Hérode, subjugué, écoute, Salomé surgit, irrésistible et commence à danser. Un tonnerre lointain roule, Alors commence la suite amoureuse. Salomé se débattant, moitié nue, aux assauts d'Hérode. La scène se poursuit au milieu de l'orage grandissant, pour en arriver à la terrible danse de l'effroi, où tout s'abat sur la danseuse, qu'emporte un délire infernal.

L'œuvre est en tous points parfaite, la difficile Danse de l'Effroi est rendue avec une virtuosité remarquable, aussi nous ne trouvons pas d'autre explication raisonnable de la qualité de cet enregistrement exceptionnel qui fait honneur à la Compagnie du Gramophone.

Cette œuvre forme, avec l'ouverture du *Freytschutz* (17.019), de Weber, chez Odéon, les deux principaux enregistrements symphoniques du mois.

La chanson est abondante et pauvre chez Odéon, nous ne signalerons que le *Moinau de Paris*, chanté par Mistinguett et la sortie de la nouvelle opérette d'André Barde et Maurice Yvain, avec Henry Laverne et Gabrielle Ristori (165.868 et 165.869).

Enfin, pour terminer, nous citerons la sélection d'opéra Odéon qui sont incomparables, avec M. René Verdière, *La Walkyrie et la Juive* (188.034), Charles Friant *Le Rêve de des Grieux* (188.668), de *Manon*. Ce disque a l'avantage de pouvoir prêter à comparaison avec l'enregistrement de M. Rogatchewsky, chez Columbia, ce qui, pour les dilettanti, est un véritable régal.

Georgette FOUGERET.

Toutes idées Publicité : Studio de « La Revue de l'Écran », 10, quai du Canal, Marseille.

— AFFICHES JEAN MARSEILLE —
25, Quai du Canal
Spécialité d'Affiches sur papier en tous genres
LITRES ET SUJETS
FOURNITURES GÉNÉRALES
de tout ce qui concerne la publicité d'une salle de spectacle

GRANET - RAVAN

Mar eille - 38, Rue Tapis-Vert - Tél. C. 45-51
Paris - 40-43 Rue du Caire - Tél. Gul. 35-51

Service rapide PARIS-MARSEILLE en 14 HEURES

Départ tous les jours par convoyeurs pour
PARIS, LYON, NICE, CANNES, TOULON et Littoral

De Paris à Marseille
voir notre service

Express-Groupage

Livraison en 36 HEURES
plus vite et meilleur marché
que la Grande Vitesse

ÉCHOS

A L'ÉTOILE FILM

Le film de Jean Choux, *La Servante*, interprété par Thérèse Reigner, Vera Scherbane, Robert Hommet, Fabien Frachat et Louis Valray, qui obtint un succès si flatteur lors de sa présentation passe actuellement en exclusivité au Rialto de Paris, et y obtient l'accueil le plus favorable. Une agréable omélie sportive, *Vainqueur quand même*, interprété par Paul Richter, et distribué, comme le premier film, par Etoile, complète, à la satisfaction de tous, cet excellent programme.

D'autre part, l'Etoile vient de s'assurer l'exclusivité d'un documentaire romancé, *Nuri l'Éléphant*, remarquable surtout par sa technique photographique et la beauté des paysages hindoux qu'il nous présente. Ce documentaire a d'ailleurs été retenu par le Vieux-Colombier, ce qui constitue une référence certaine.

Enfin, M. Capelier, directeur de l'agence de Marseille, a bien voulu nous donner quelques renseignements sur les projets de production de l'Etoile pour la saison qui vient.

PERDITION

UNE CURIEUSE STATISTIQUE

Il est quelquefois amusant, au cours de la réalisation d'un film, de s'amuser au jeu des statistiques.

Pendant la réalisation de : *Quand nous étions deux*, Alice Roberte a dû pleurer pendant près de 9 heures, rire 1 heure environ. André Rouanne a dû se mettre en colère 27 fois, et Maurice de Canonge rire pendant près de 5 heures. Quant à Suzy Pierson, elle a dû faire plus de 160 kilomètres en auto, pour les diverses nécessités de la prise de vues.

La statistique ne dit pas combien M. Léonce Perret a donné de coups de sifflet, mais certainement, cela doit se chiffrer par un nombre assez imposant.

Le total de tout cela forme un film charmant qui nous sera présenté incessamment par Aubert Franco-Film.

Vous pourrez apprécier ces remarquables enregistrements dans les salons d'audition de la Maison LE HOME, 27, rue de la Palud, où le plus aimable accueil vous est toujours réservé.

André Berthomieu, le jeune et déjà célèbre metteur en scène de *Ces Dames aux Chapeaux Verts*, est en train de choisir entre les sept à huit découpages qui lui ont été proposés, le scénario définitif qui constituera le « gros morceau » de la production Etoile. Rien de définitif n'est encore arrêté, mais il n'y aurait rien d'impossible à ce que le célèbre roman d'Anatole France, *Le Crime de Sylvestre Bonnard*, soit finalement retenu.

Comme on le voit, l'Etoile ne reste pas inactive, et nous sommes heureux d'en féliciter ses actifs dirigeants, et en particulier l'aimable M. Capelier, qui a su, depuis sa récente arrivée à Marseille, donner une impulsion considérable à son agence, et s'attirer la sympathie et l'estime de tous.

LA VIE DU CHRIST

Après un travail de plus de six semaines dans tous les sites... palestiniens et romains des environs de Nice, Henry Lepage a terminé la réalisation d'une série de photographies stéréoscopiques sur *La Vie du Christ*, avec Paul Quinsior, qui, tel son fameux confrère, opérait lui-même.

De nombreux artistes et figurants animèrent ces tableaux... inanimés, cependant composés et mis en scène comme pour le cinéma.

Henry Lepage avait pour collaborateurs, Mlle Claudine Baude (assistante-administratrice); MM. Mémo, Mylio et Guy Roland (pour les maquillages, les costumes et la régie).

Parmi les interprètes, citons : MM. Sandro Marzano (le Christ); Charles Vasseur (Jean); Memo (Judas); Mylio (Paul); Seither (le Centurion); Guy Roland (Jean-Baptiste); Mmes Diane de Frenouse (la Vierge); Janet Langfeld (Marthe); Joujou Lombard (Marie); Nadia Ivanova (la sœur de Lazare); Martel (la Samaritaine); Krimer (Véronique), et Pierrette Debréges (Marie-Madeleine).



Loueurs

Directeurs

TOUS VOS IMPRIMÉS
vous seront fournis dans
les meilleures conditions

de PRÉSENTATION de RAPIDITÉ de PRIX

par l'Imprimerie A. GIRAUD
l'Imprimerie de la "Revue de l'Écran"

Téléph. C.
.. 92.27 ..

VOUS DEVEZ SAVOIR QUE PAR :
LA POCHETTE EST SANS SURPRISE CONTREDIT
LA PLUS SURPRENANTE!
DÉMANDEZ UN COLIS ÉCHANTILLON ENVOYÉ FRANCO contre remboursement de 100 Frcs.

QUELQUES TITRES RETENUS POUR LA PRODUCTION WARNER BROS-FIRST NATIONAL :

Le Yacht d'amour;
Sur les Docks;
Itues sombres;
Nuits de Jazz;
L'Île des Navires perdus;
Mademoiselle et son Chauffeur.

PARADE D'AMOUR

Parade d'amour, le second film parlant de Maurice Chevalier, va être projeté au Théâtre Paramount à partir du jeudi 27 février; cette opérette cinématographique vient de remporter en Amérique un succès retentissant. Elle en est à son quatrième mois d'exclusivité au Criterion de New-York, où elle bat tous les records de recettes.

Maurice Chevalier, dont les débuts dans *La Chanson de Paris* avaient été sensationnels, se classe par cette nouvelle création au rang des premières vedettes mondiales. Il créera plusieurs chansons qui seront vite populaires, parmi lesquelles *Paris je t'aime*, *Personne ne s'en sert maintenant*, *Parade d'Amour*, et *Pour faire plaisir à la reine*, chansons spécialement composées pour lui par Victor Schertzinger. Il est admirablement secondé par Jeanette Mac Donald, une nouvelle venue à l'écran qui débute par un coup de maître et dont le charme, la beauté et surtout une voix splendide en feront rapidement l'idole de Paris. Le reste de la distribution réunit encore les noms de Lupino Lane, un excellent comédien de Broadway, et de la charmante Lillian Roth. La mise en scène, d'un luxe inouï, est d'Ernest Lubitsch, qui a réalisé du premier coup, dans le cinéma parlant, une œuvre supérieure à celles qu'il nous avait données dans le cinéma muet. Paris ratifiera sûrement l'accueil triomphal fait à *Parade d'Amour*, par le public new-yorkais.

UN NOUVEAU PROCÉDÉ FOX

La Fox va mettre en pratique un nouveau procédé qui permettra aux couleurs d'être reproduites sur l'écran d'une manière parfaite. Ce sera la reproduction exacte de la réalité. Quelles surprises ne nous réserve pas une fois de plus le cinéma ?

ENGAGEMENTS

Sue Carol vient de signer un contrat avec Warner Bros First National et interprétera le premier rôle de *Those who dance*, film qui a pour metteur en scène Lloyd Bacon. Monte Blue tiendra le rôle opposé. Parmi les autres distributions, citons: Eddie Phillips, Sid Silvers, Vincent Barnett.

Loueurs

L'ère des présentations approche

Assurez - vous des cartes impeccables dans le plus court délai à ...

l'imprimerie Giraud - l'Estaque

Le Parfait glacé
DOMINO
s'impose par sa qualité

ce qui le fait exiger dans tous les Cinémas et Théâtres

USINE et BUREAUX :

6, Rue Ste-Marie (Quartier Boul. Châle)
TÉLÉPHONE C. 63-67

Nos prix nets et sans ristourne sont de 0,55 pour la ville et 0,65 pour la Banlieue.

SALON DE DÉGUSTATION

Rue Pavillon, 3 et Rue des Chartreux, 6

Non installés dans les Cinémas, des appareils à conservation "FRIGIDAIRE". Un "FRIGIDAIRE" est installé au RIALTO et au PALACE St-LAZARE.

PERDITION

CECI VOUS INTERESSE

« Les Films CINE FRANCE », 105, la Canebière, Marseille (Téléphone : Manuel 0-10) informent MM. les Directeurs qu'ils viennent de se rendre acquéreurs des droits exclusifs d'exploitation, pour la France entière, d'un procédé sonore et qu'ils donnent à leur appareil la dénomination définitive de: APPA-

APPAREIL SONORE CINÉMAN

Un ingénieur technique se tient à la disposition des directeurs intéressés pour toutes démonstrations de cet appareil qui, aux dires même des personnes notablement compétentes, atteint la perfection.

Les appareils sont vendus mis en place et après essai chez le client.

Pour faire bonne affaire si vous voulez vendre ou acheter

Cinéma, Music-Hall, Théâtre

Adressez-vous en toute confiance :

A. OREZZOLI

10, Boulevard Longchamp

MARSEILLE Tél. Colbert 43 86

Le Gérant : A. de Masini

Imprimerie GIRAUD

INUTILE DE CHERCHER AILLEURS

vous avez à la

FOX-FILM

la meilleure production sonore



Les Actualités Sonores et Parlantes
FOX-MOVIETONE
sont le complément indispensable d'un bon programme sonore.

Grande Vedette
avec Madge BELGAMY et Louis DRESSER

La Femme au Corbeau
avec Mary DUNCAN et Charles FARRELL

GRANDE SEMAINE DE PRESENTATIONS SONORES

La vie en rose avec Janet GAYNOR et Charles FARRELL

Têtes Brulées avec Lily Damita, V. Mc Laglen et Edmund Lowe

Mariés à Hollywood avec Norma Terris et J. H. Murrey

L'Intruse Réalisation de F. W. Murnau avec Mary Duncan et Charles Farrell

Manuella avec Warner Baxter, Mary Duncan Antonio Moreno et Mona Maris (titre provisoire)

Frozen justice avec Leonore Ulric

Les Rois de l'Air
avec Sue CAROL, David ROLLINS et Louise DRESSER

- Capitaine SWING -
avec MC LAGLEN

- CHRISTINA -
avec Janet GAYNOR, et Charles MORTON

Folie Jeunesse
avec Sue CAROL et Nick STUART

Du 17 au 22 Mars

au PALAIS ROCHECHOUART. à Paris

avec Janet GAYNOR et Charles FARRELL

avec Lily Damita, V. Mc Laglen et Edmund Lowe

avec Norma Terris et J. H. Murrey

Réalisation de F. W. Murnau avec Mary Duncan et Charles Farrell

avec Warner Baxter, Mary Duncan Antonio Moreno et Mona Maris (titre provisoire)

avec Leonore Ulric

AGENCE DE MARSEILLE : 31, Rue Dieudé

ERKA-PRODISCO

17, Rue de la Bibliothèque - Marseille



Le Femina de Cannes _____

Le Prince C^a de Monaco _____

Le Casino de Vidauban _____

L'Eden de Vallauris _____

Les Variétés de Lunel _____

L'Eden d'Antibes _____

Le Modern des Arcs _____

Les Variétés de Sanary _____

Le Modern du Muy _____

Etc., Etc...

Vous diront que l'appareil idéal que vous cherchez est bien

L'ERKASUPERTONE